

#### 4 *La Clef du Cabinet*

Les divers articles qui remplissent ce Recueil, on n'en trouvera presque aucun qui ne contienne des observations & des réflexions raisonnées, dont l'objet & l'intérêt semblent se rapporter autant aux besoins de notre siècle qu'au profit de la Philosophie & de la Littérature. Pour ce mois-ci nous ne parcourrons que le Volume des *Pièces Philosophiques*, en présentant à nos Lecteurs l'analyse des matières qu'il renferme, & que voici, quoique déjà donnée dans un Journal pour l'Histoire des Sciences.

LETTRE A M. \*\*\* *sur l'esprit Philosophique de notre siècle.* La Philosophie embrasse deux parties, les vérités métaphysiques & les vérités physiques. En partant de ce principe, l'Auteur accuse certains prétendus Philosophes d'éteindre les lumières intellectuelles par les phénomènes sensibles : il les soupçonne même d'en vouloir à ces deux sources du savoir & d'en avoir conspiré la ruine. Nos sens, dit-il, sont leur unique oracle : tout ce qui n'est pas sensible leur paroît chimérique, ils ne croient qu'aux vérités qui se démontrent par le calcul. Dès qu'on cesse de compter, de penser & de mesurer, ils prétendent qu'on ne fait que des conjectures sur des hypothèses fragiles, ou des rêves sur des visions creuses & métaphysiques. Dans leur langage le terme de *Métaphysique* est une injure : toute preuve, tout raisonnement qui en porte l'empreinte, passe chez ces Messieurs pour méprisable & ridicule. Or, reprend notre Auteur, ce système n'est-il pas la ruine de la Physique ? Qu'est-ce, demande-t-il, qu'une Physique sans principes, sans raisonnemens, sans liaison & sans harmonie ? Si les causes physiques sont inaccessibles, si la science en est interdite, si ce bonheur où aspireroit Virgile,

*Felix qui rerum potuit cognoscere causas,*

n'est point à notre portée, la Physique ne sera donc plus qu'un assemblage informe de faits & d'expériences :